

Vous avez dit ... messe ?

SNPLS

Pour publication dans les bulletins diocésains avec la mention « SNPLS – magazine
Célébrer n°358

5- RENDRE GRÂCE

Vous êtes allé à la messe. Dans la nef, certains visages reflétaient une existence heureuse, d'autres révélait des soucis ou des douleurs... Quel qu'ait été l'état d'esprit de chacun des fidèles, la liturgie a invité à faire ensemble l'action essentielle, l'action de grâce. Le psalmiste a chanté « rendez grâce au Seigneur car il est bon » ; le prêtre a dit : « Rendons grâce au Seigneur notre Dieu ! » ; comme l'assemblée (y compris les personnes douloureuses) a renchéri « cela est juste et bon », le prêtre a poursuivi « vraiment il est juste et bon et de rendre grâce... » ; puis il a précisé « nous te rendons grâce car tu nous as choisis pour servir en ta présence ». Pourquoi la démarche d'action de grâce est-elle centrale dans la foi, même les jours où l'on est triste ?

Par ailleurs, vous priez peut-être Marie « pleine de grâce ». Mais le mot « grâce » vous paraît énigmatique. Est-ce que Dieu pratique quelque chose comme la grâce présidentielle ? Si vous devinez que Dieu agit pour les hommes à titre gracieux, gracieusement, gratuitement, sans exiger de salaire, ne feriez-vous pas une belle expérience spirituelle en recherchant ce que Dieu a fait pour vous ? Et en découvrant comment agir à l'égard de Dieu comme il agit à l'égard des hommes ?

QU'EN EST-IL DE CETTE EXPERIENCE DANS LA VIE ?

Chaque éducateur enseigne à dire « merci », car sans le merci, le cadeau n'est pas reçu comme cadeau ; il est quasi volé puisque la personne qui ne dit pas merci s'intéresse au don mais pas au donateur. Le merci n'exprime pas une politesse formaliste mais une relation interpersonnelle.

L'ingratitude vient du désir de ne devoir rien à personne. Ce désir est présomptueux puisqu'on sait par expérience que ce qui fait vivre et rend heureux, c'est ce qu'on ne peut se donner à soi-même, ce qu'on ne peut que recevoir, ce qui est offert gracieusement. Chacun doit admettre qu'il n'est pas sa propre origine et que le cosmos, ses parents, ses amis, son fonctionnement respiratoire et cardiaque, son intelligence, l'évangile du salut... tout lui est donné. Saint Paul demande : « qu'as-tu que tu n'aies reçu ? » (1^{ère} lettre aux Corinthiens 4,7) Dans les relations humaines, le merci s'accompagne du projet de faire un cadeau en retour.

QU'EN EST-IL DE CETTE EXPERIENCE DANS LA LITURGIE ?

La liturgie vous fait faire l'expérience de la dépendance filiale vis à vis du Père ; elle vous place devant lui qui vous donne les frères et le pardon (liturgie d'ouverture), la Parole de vie (liturgie de la Parole), l'amour total du Christ (liturgie de l'eucharistie), et la confiance pour la mission (liturgie de l'envoi). Dieu vous donne tout.

L'action de grâce vient surtout après la proclamation de la Parole. Car la Parole fait faire mémoire de ce que Dieu a donné autrefois, elle fait accueillir ce qu'il donne aujourd'hui et promet ce qu'il donnera à l'avenir.

Votre réponse personnelle et la réponse collective des fidèles à un tel donateur, c'est l'action de grâce, l'eucharistie. Les 80 préfaces énoncent divers motifs d'action de grâce dont le plus essentiel est le mystère pascal du Christ. Il a aimé les siens jusqu'au bout (Jean **13**, 1), jusqu'à mourir ; par sa résurrection il entraîne dans la vie tous les hommes ; et par sa venue, il travaille à transfigurer le monde jusqu'à en faire un royaume de vérité, de justice et de paix. Les trois motifs de l'action de grâce (la mort, la résurrection et la venue du Christ) sont les trois aspects de Pâques énoncés dans l'anamnèse. L'eucharistie est le sacrement de Pâques. L'expérience spirituelle à faire est celle d'être aimé gratuitement, « par grâce ». « Le Christ est mort pour nous alors que nous étions pécheurs » (Romains **7,8**). Dieu ne vous aime pas parce que vous vous êtes rendu aimable et il ne s'intéresse pas à vous comme un banquier jusqu'à ce que vous remboursiez votre dette. Dieu agit par grâce ; ses enfants lui rendent grâce.

Dans la liturgie, l'Eglise accueille filialement le don du Père et le lui rend en offrande : « Toi qui nous donnes ce pain, nous te le présentons » ; « Faisant ici mémoire de la mort et de la résurrection de ton Fils, nous t'offrons le pain de la vie et la coupe du salut et nous te rendons grâce car tu nous as choisis pour servir en ta présence ».

POUR REFLECHIR ENSEMBLE

1- La liturgie est une action de tous, non pas un temps de méditation personnelle. Faites-vous l'expérience qu'il est bienfaisant de sortir de son quant à soi et de s'associer à l'action commune ?

2- Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu c'est lui qui nous a aimés (1^{ère} lettre de Jean **4**, 10). Tandis que le monde parle de droit, de relation donnant-donnant, la liturgie parle de don immérité. Est-ce une bonne nouvelle de réentendre, chaque dimanche, que vous êtes connus et aimés de Dieu sans aucun mérite de votre part ? Est-ce là l'antidote au désespoir si fréquent dans notre monde ?

3- « Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ? » (Psaume **115**) après l'action liturgique ? Comment faire de la vie courante une liturgie d'action de grâce ? Il faut saisir que, si Dieu donne, c'est en vue d'une mission. Celui qui a reçu le pardon de Dieu lui rend grâce en offrant le pardon à ses frères ; celui qui a reçu la confiance de Dieu lui rend grâce en faisant confiance à ses frères ; celui qui a compris que, pour lui, le Christ a donné sa vie lui rend grâce en donnant sa vie pour ses frères. De quelle manière le groupe auquel vous appartenez, dans lequel vous réfléchissez est « corps du Christ » ? Comment rend-il visible les actes de Dieu ?

4- Peut-on rendre grâce quand on a des soucis ? On lit ensemble le récit d'Emmaüs (Luc **24**) et on peut regarder la manière dont le Christ vient marcher avec ceux qui ont des soucis.

POUR ALLER PLUS LOIN

Les soucis et les difficultés n'annulent pas tous les dons que Dieu nous a faits ni l'amour que le Christ a montré en donnant sa vie. Nous pourrions relire le n° 10 de la Constitution sur la sainte liturgie, « c'est de la liturgie, et principalement de l'eucharistie, comme d'une source, que la grâce découle en nous... »■